

Psaume 118(117)

Rendez grâce au Seigneur car Il est bon !

Servir l'homme
tout entier



Corps Âme Esprit

Ce psaume (n° 118 dans le texte hébreu, n° 117 dans la version grecque et la traduction liturgique) est un grand chant de louange. Il commence et se termine par une invitation à rendre grâce au Seigneur « car il est bon, car éternel est son amour ». Ce psaume conclut un recueil de prières commençant par Alléluia (Psaumes 113-118). Certains passages seront chantés au cours de la messe du Jour de Pâques. Nous pouvons déjà les identifier dans un missel (versets 1-4, 16-17, 22-24). Comme les autres psaumes de sa catégorie, il met l'accent sur la louange, l'action de grâce et la bénédiction. Il célèbre une intervention de Dieu qui se traduit par un renversement de situation. Soyons attentifs aux oppositions : « resserrement-élargissement », « appeler-répondre » (verset 5), « aider-haïr » (verset 7), « pierre rejetée-pierre d'angle » (verset 22). Le priant met sa confiance en un Dieu qui agit et libère avec amour.

Une première lecture : avec la prière d'Israël

Nos bibles indiquent une mention liturgique : pour la fête des Tentes. C'est une fête joyeuse célébrée à l'automne, au cours de laquelle on rend grâce à Dieu pour les récoltes. A cette occasion, le peuple d'Israël se construit des tentes de branchage en souvenir de sa longue marche libératrice avec le Seigneur dans le désert. Cette fête fait l'objet d'un pèlerinage de sept jours qui se termine dans les chants et les danses avec des branches à la main. Cette fête est célébrée avec beaucoup de solennité lors de la reconstruction du Temple, après l'Exil à Babylone (cf. livre de Néhémie chapitre 8).

Repérons les diverses attitudes de prière du psalmiste : appel à l'aide, exposé de la détresse, confiance, action de grâce ... Comment ces attitudes

s'agencent-elles dans l'ensemble du psaume ? Essayons d'identifier l'expérience dont nous fait part le priant. Que dire de ces renversements de situation ? Qui en est l'auteur ?

On peut également se demander qui parle dans ce texte : une personne, plusieurs en alternance, un roi, un chef militaire, un fidèle ... ?

Une deuxième lecture : avec la prière du Christ

Le Nouveau Testament cite certains versets de ce psaume dans un contexte de résurrection.

Selon les trois évangélistes Matthieu, Marc et Luc, Jésus conclut avec ce psaume la parabole des vignerons homicides (Matthieu 21, 42 ; Marc 12, 10 ; Luc 20, 17). À travers cette citation, il se présente comme la pierre rejetée par les chefs du peuple (annonçant sa mort) qui deviendra la base de l'édifice spirituel du peuple de Dieu.

Au jour des rameaux, lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem, les mêmes évangélistes notent soigneusement que la foule acclame le Messie avec l'acclamation du psaume : Hosanna ! (« Sauve donc »), « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (verset 26). Pour les évangélistes, celui qui parle et qui entraîne toute la foule dans son action de grâce est le Christ, le Messie victorieux. Jésus, comme tout Juif de son temps, a chanté ce psaume après le repas pascal. En redisant ce psaume le jour de Pâques avec le Ressuscité, nous chantons la victoire de Dieu sur le mal et sur la mort.

Une troisième lecture : avec notre temps

Pâques est le « Jour que le Seigneur a fait ». Voilà l'œuvre de Dieu !

Sur le chemin de Pâques, méditer ce psaume peut nous aider à identifier le lieu de nos combats : en quelles circonstances aurais-je pu prier les versets 5 à 9 ? Quand ai-je pu dire « Le Seigneur m'a défendu ... Tu m'as exaucé ... » ?

Autour de moi, ou dans l'actualité récente, y a-t-il des situations qui font penser aux mots des versets 10-11 : « cerné ... encerclé ... » ?

Comment la mystérieuse victoire du Christ peut-elle rejoindre ceux qui s'efforcent de briser les enfermements, de faire surgir des nouveautés de vie ? A quelles conditions ?

Essayons d'échanger sur le sens de cette fête pour nous, cette année. Comment la préparons-nous ? Où allons-nous la célébrer ?

Avons-nous été témoin d'une expérience pascale semblable à celle dont parle le psalmiste ?

Prions ensemble

Prendre un temps de silence pour interioriser ce qui a été exprimé.

Partager quelques intentions de prière.

Les rassembler dans la prière du Notre Père.

Oraison : « Dans la joie, Seigneur, nous te rendons grâce pour ce jour que tu as fait, ce jour où tu as donné la victoire à ton Fils venu dans ce monde mener ton combat contre les puissants. C'est lui la pierre rejetée par les bâtisseurs et devenue la pierre d'angle de ton Eglise. Avec le peuple que sa résurrection a libéré et qui n'a plus rien à craindre de la mort, nous proclamons : Eternel est ton amour ! Béni soit en ton nom celui qui vient, Jésus, le Christ, notre Sauveur ! Amen. »